



Spécial Jean-Patrick Capdevielle

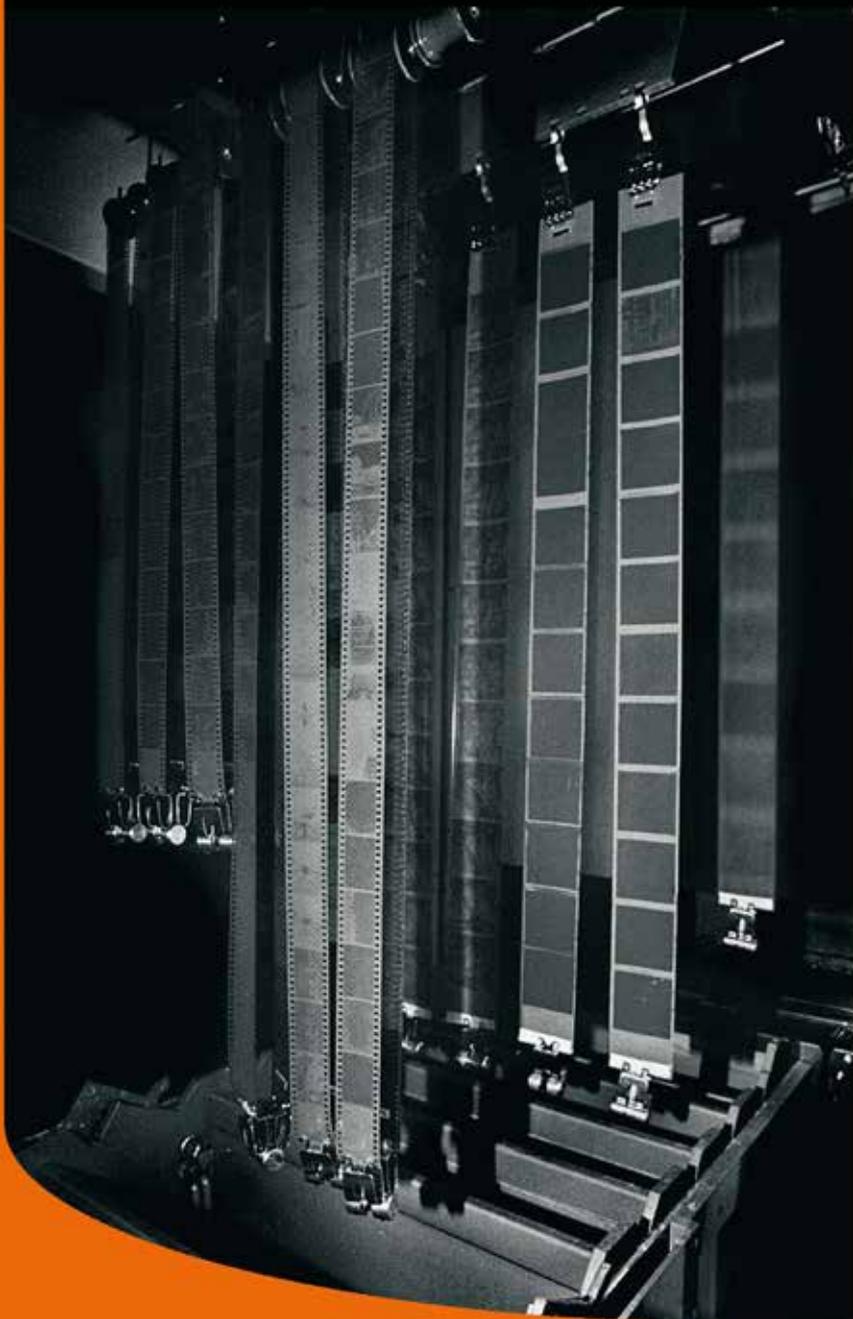
Romain Meffre & Yves Marchand  
Eric Guerin

# N°4 gueule d'ange



Jean-Patrick Capdevielle  
© Philippe Lopez & Kashia Oster

Gratuit de la photographie / Janvier - février - Mars 2007



## LE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

### service argentique et numérique

vous propose le développement de négatifs et diapos en procédé Transfert, des tirages sur Frontier et sur Laserlab, des tirages de lecture, planches-contact d'après négatif, diapos ou fichier numérique, des cadres d'exposition et maries-louises (voir p. 17), la vente de films, cartes mémoire, matériel de classement/présentation, des bornes en libre service pour vos tirages numériques, des scans en résolution intermédiaire, la reproduction (sur diapo ou négatif) ...

Laboratoire photographique :

106 rue La Fayette Paris 10e

Responsable : Patrick Léonard

Tél. : 01.45.23.41.60 - Fax : 01.44 79.07.39

## LE SERVICE GRAPHIQUE

vous propose le scan haute définition de vos documents, avec gestion de la couleur en entrée par profils ICC, le traitement numérique de vos images (chromie sur écran calibré, retouche, préparation des fichiers), des travaux de P.A.O. (flyers, catalogues, cartes de visite...), le tirage grand format sur traceur (sorties photographiques de prestige sur traceurs jet d'encre Epson 9600 & 9800 Pro sur papiers d'art, toiles de peintre et papiers photographiques, bâche polyéthylène pour l'extérieur).

Service graphique :

104 rue La Fayette Paris 10e

Responsable : Jean-François Roversi.

Tél. : 01.44.83.08.17



© Philippe Lopez 2006

# EDITO

**C'**est une histoire d'amitié et d'estime ( réciproque, je crois... ).

Il y a quelques années - je ne me souviens plus très bien à quelle occasion - je suis entré dans un labo photo de la rue La Fayette, quelques rouleaux de film à la main. Le maître des lieux, après m'avoir fixé pendant quelques instants, m'a dit me reconnaître et a tenu à me montrer le verso des très beaux tirages couleur qu'il exposait dans son magasin. Imaginez ma surprise : au dos de chacune de ces photos - qu'il avait prises en Extrême Orient - figurait le nom d'une de mes chansons... J'ai eu beau chercher une caméra cachée, je l'ai pas trouvée... Emu, intrigué ; j'ai sans doute bafouillé quelques remerciements et laissé mes films – que j'ai récupérés quelques jours plus tard. Philippe Lopez (Monsieur Négatif+) et moi sommes convenus de nous revoir et, bien entendu, nous ne nous sommes pas revus...

Quelques années plus tard – six mois avant la sortie d'Hérétique # 13, mon premier album studio depuis quinze ans – j'ai créé le site jpcapdevielle.com, dans l'espoir de me passer des majors, pour diffuser ma musique.

Un des premiers messages que j'ai reçus sur le site venait de Philippe L. : il m'annonçait que « sa petite entreprise avait pris un peu d'ampleur » ; qu'il éditait un magazine photo portant le titre d'une de mes chansons (Gueule d'Ange) ; qu'il souhaitait faire paraître une pub pour mon album dans son magazine et qu'il se mettait à ma disposition pour réaliser la pochette de l'album.

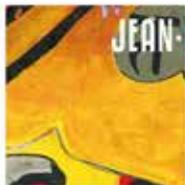
Nous nous sommes lancés ensemble dans cette aventure ; Philippe a pris la photo de la «Une» ; Kashia Oster a réalisé les superbes maquettes (à partir de photos de friches industrielles et de reproduction de mes peintures) ; et j'ai joué les D.A. dilettantes – je tiens à disculper mes deux complices: je suis seul responsable de la présence obsédante de chaussettes rayées à chaque double page !

Le résultat de cette collaboration a dépassé mes espérances les plus déraisonnables et me semble être le parfait reflet graphique de la musique contenue dans mon album. Avant que commence la création de cette pochette, je rêvais d'une photo pris par Anton Corbijn et d'une maquette réalisée par Stylorouge... aujourd'hui, devenu beaucoup plus ambitieux, j'espère que Philippe et Kashia auront encore envie de travailler avec moi pour le visuel de mon prochain cd. !

Jean-Patrick Capdevielle

## PAGES 01 > 02

**Négatif+**  
le bilan 2006 / l'actualité 2007

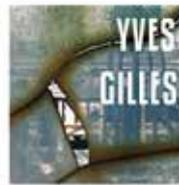


**JEAN-PATRICK CAPDEVIELLE**

**PAGES 03 > 10**

## PAGE 20

**Petites annonces**  
Tarifs et conditions page 21.

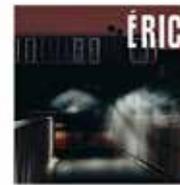


**YVES MARCHAND**  
**GILLES MEFFRE**

**PAGES 11 > 14**

## PAGES 23 > 24

**Expositions**  
l'agence Vu en 2007.



**ÉRIC GUÉRIN**

**PAGES 15 > 18**

# NÉGATIF+ en 2007

L'année 2007 s'annonce bien et pour cette occasion, «Gueule d'Ange» s'est voulu musical... Une manière aussi d'entrer dans l'univers de Jean-Patrick Capdevielle, sur un graphisme chahuteur et bariolé, créé en interne par Kashia , et de vous présenter les succès et avancées du laboratoire.

Encore sous le coup de l'émotion, après les déclarations d'amitié de Jean-Patrick Capdevielle, à lire dans l'édito, Philippe Lopez, fondateur de Négatif+, nous présente en quelques grands titres, les réussites du laboratoire.

**Fidèles à notre idée de départ, Négatif Plus demeure un laboratoire ouvert à tous**, sans compromis entre la qualité , les délais et les prix. Depuis le début, Négatif+ est un laboratoire ouvert à toutes les clientèles : amateurs et professionnels. Les premières années, la cohabitation n'était pas évidente mais aujourd'hui, les professionnels ont compris, ça se passe bien et c'est certainement l'une des plus belles réussites du laboratoire. Je n'ai jamais voulu séparer les services. Chacun a le droit à la même rigueur de traitement...

**En progression constante, Négatif plus conserve néanmoins une dimension humaine.** L'entreprise compte 32 personnes. *« Plus entraînerait une perte de proximité et nuirait à l'ambiance. Nous préférons consolider les performances de qualité et de délais. »*

**Nous avons réussi le passage de l'argentique au numérique** et Négatif+ répond aux choix technologiques de chacun. *« Quand le nombre de films baisse, le nombre de fichiers à tirer augmente. Nous disposons et mettons au service de nos clients le meilleur de la technologie pour satisfaire toutes les demandes, en résolutions, formats et support. Le tirage numérique est effectué sur des Fuji Frontier 570, les développements de films se font en procédé transfert, ce qui explique une baisse nettement inférieure à l'ensemble de la profession, garantissant une qualité optimale, sans risque de rayure ... Et le service graphique prend le relais pour les hautes résolutions, la préparation des fichiers pour l'impression et les sorties jet d'encre sur papier d'art. Aujourd'hui, il y a autant de tirages d'après films que d'après fichiers. Et nous continuerons à répondre à la demande dans toute sa variété. Ce sont à la fois nos clients et les évolutions technologiques qui nous guident dans la création de nouveaux services »*

**Un site en plein essor.** Quatre fois plus de commandes de tirages d'après fichiers ont été enregistrées via le net en 2006. *« Il faut dire que nous avons tout fait pour que ce service soit attractif : les tirages, jusqu'au format 15 x 21 cm, sont disponibles au labo 1h après le téléchargement des fichiers sur le site [www.negatifplus.com](http://www.negatifplus.com). Pour les autres formats, il faut compter un délai de 6 à 24 heures. »* Autre nouveauté bientôt disponible en ce début d'année : l'hébergement des photos sur [www.....](http://www.....), à raison de 4Go par photographe *« Grâce à ce service, le photographe peut montrer ses images au plus grand nombre, en totale sécurité grâce à un code d'accès personnalisé. Idéal pour le mariagiste qui pourra diffuser ses images le soir même. Un vrai site personnel sans avoir à se soucier des problèmes techniques et administratifs. »*

**Des albums et des composites en ligne.** « Nous allons adopter un nouveau système de tirage et mise en page personnalité livré en 24 heures. Nos développeurs se penchent actuellement sur ce projet pour nous livrer un produit à la fois simple d'utilisation avec une qualité d'image assez bluffant !!! »

**Et des cadres ...** « C'est un ami architecte qui a créé le profil de la baguette et choisit le revêtement en laque noire mat. Les cadres obtenus, du 10 x 15 au 80 x 100 cm, sont originaux et de belle facture. Nous réalisons aussi les marries-louises et passe-partout.» Côté produit de présentation, Négatif+ distribue la gamme des books *Panodia*.

Un bilan et des perspectives dont toute l'équipe de Négatif+ peut être fier, mais à la fierté, ils préfèrent le naturel et la simplicité.

Alors parlons plutôt du devoir accompli dans un monde de la photographie en mutation où il n'est pas si facile de trouver son chemin et dans lequel ce laboratoire renommé intervient depuis 15 ans.

C'est en 1992, de retour d'un reportage pour l'UNICEF, sur le Viêt Nam au moment de l'ouverture de ses frontières, que Philippe Lopez a eu l'idée de ce concept de laboratoire dédié au reportage.

Niels Sidsel



Toutes les photos de cette page ont été prises au Viêt Nam et sont © Philippe Lopez

# Jean-Patrick Capdevielle

## en treize questions

Numa Bénézech : *Hérétique # 13*, votre premier album après quinze ans de silence, nous tombe dessus comme «Les Enfants des Ténèbres et les anges de la rue», il y a vingt sept ans: on ne l'attendait pas, il n'y a rien de comparable dans la chanson française – ou dans le rock français, si vous préférez – et on se rend compte, en l'écoutant, que la place unique que vous avez eue dans la musique de ce pays, au début des années 80, n'a jamais été prise par personne ... Pensez-vous que cet album aura le même extraordinaire succès que son «illustre ancêtre»

Jean-Patrick Capdevielle : J'espère bien qu'on l'entendra jusqu'à la planète Mars.

N.B. : J'ai lu à propos de l'écriture de cet album – sur les sites de vos fans et sur certains posts de votre propre site, les explications les plus diverses... Première thèse : une amie vous aurait demandé, alors qu'elle était enceinte, de chanter pour le bébé qu'elle portait ; vous auriez pris une guitare - que vous n'aviez pas touchée depuis près de cinq ans – et, dans la foulée de ce qui devait être un petit «concert privé» d'un quart d'heure, vous auriez composé plus de vingt titres - dont bon nombre se retrouvent sur cet album. Deuxième thèse : le décès d'un de vos anciens musiciens vous aurait profondément affecté et les titres d'*Hérétique # 13* vous seraient venus naturellement après que vous ayez chanté, à sa mémoire, plusieurs chansons datant de vos débuts. Il y a encore d'autres histoires, plus exotiques les unes que les autres : laquelle est la bonne ?

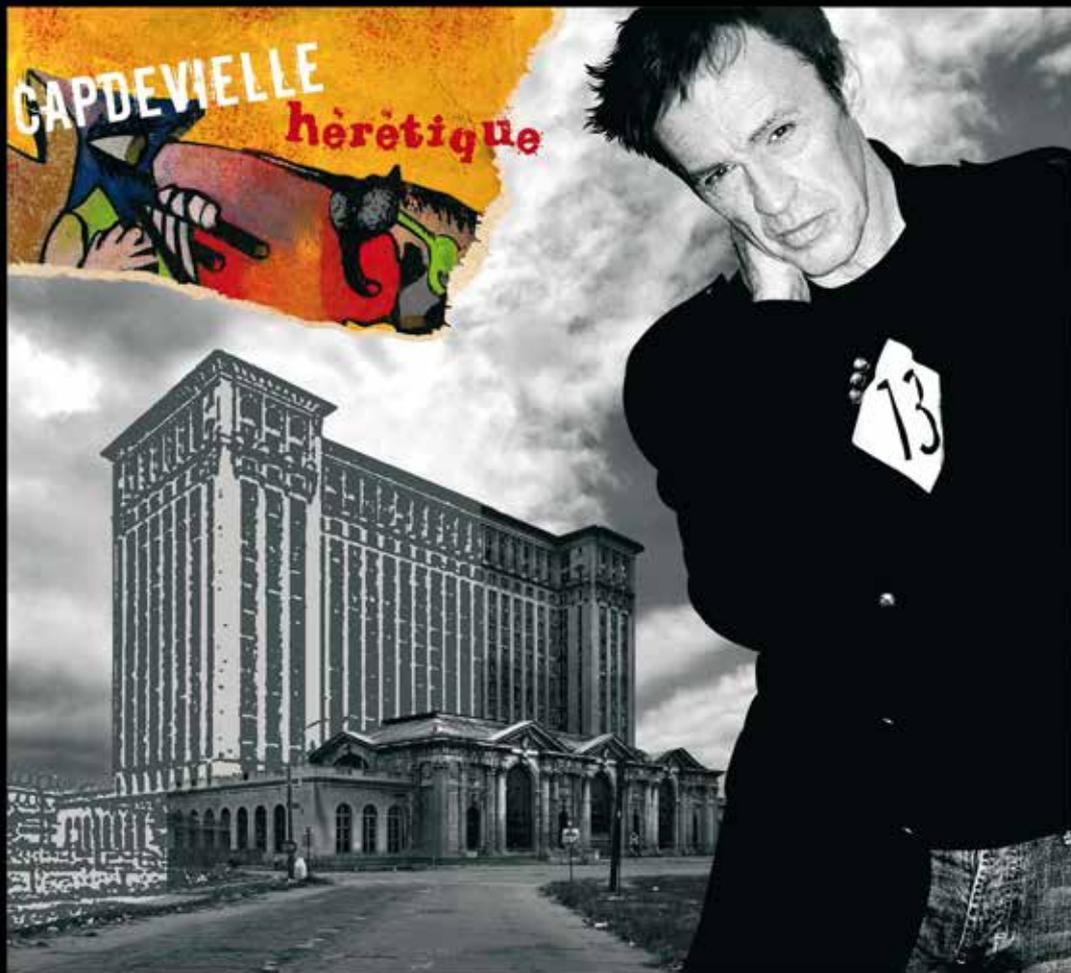
J-P.C. : C'est une question trop personnelle... En tout cas, je ne suis pas certain qu'un bébé ayant entendu ma voix in utero deviendrait un amoureux de la musique.

N.B. : Votre agent m'a rapporté les réactions des deux seuls D.A. de majors que vous l'avez laissé rencontrer... A l'écoute de vos maquettes, le premier aurait dit: «Je suis surpris d'aimer autant» et le second : «C'est bien, mais il y a quand même beaucoup de mots !». Est-ce ce «calibrage» annoncé ; cette menace d'une inévitable emprise d'un marketing «raboteur» ; ou les méthodes de travail standardisées des majors et leur conception utilitariste de la musique qui vous ont fait prendre la décision de vous passer d'elles, ou vous êtes-vous simplement laissé porter par l'air du temps ?

J-P.C. : J'ai simplement eu peur, en signant avec une major, de devenir une statue de cire longtemps avant d'entrer au musée Grévin.

N.B. : *Hérétique #13* sort en magasin, avec l'aide d'un distributeur indépendant, après un assez brillant début de carrière sur le net - on m'a dit que vous avez vendu plus de 2000 cds en un quart d'heure, à minuit, le vendredi 13 octobre - jour de l'ouverture des pré-commandes de l'album. Votre site - créé, il y a huit mois sans aucune communication media - reçoit un millier de visites par jour et j'ai pu constater que votre ancien public, s'il vous est resté fidèle et a aussi entraîné avec lui une nouvelle vague de fans, de vingt à vingt cinq ans. Le plus étrange, c'est que tout ce petit monde semble vous idolâtrer autant en tant qu'artiste qu'en tant que personne : on se met à votre disposition pour vous aider dans votre aventure ; on vous appelle «Chef» ; «Boss» ; «Mon poète» ; ou même «Maître» (!!!). Vous n'avez jamais pensé à créer une secte ?

J-P.C. : Je ne serais pas un bon gourou : je n'aime pas porter de sandales.



Hérétique # 13, digipack et cd du nouvel album de Jean-Patrick Capdevielle déjà en vente sur le site [www.jpcapevielle.com](http://www.jpcapevielle.com) et dans les bacs le 8 mars 2007





16



11



06



01



17



12



07



02



18



13



08



04



19



14



10



05



N.B : Vous avez été un énorme star au début des années quatre vingt : vous faisiez partie de ces artistes qui ne peuvent pas traverser une rue sans qu'on leur demande dix autographes, ni entrer dans un restaurant sans que tous les regards se tournent vers eux. Quel effet ça vous fait de pouvoir marcher dans la rue sans que personne ne vous reconnaisse ?

J-P.C : Ça m'évite d'avoir à me regarder dans un miroir toutes les quinze minutes pour voir si je reconnais bien le fils de ma mère.

N.B : La réalisation d'*Hérétique #13* semble avoir passionné bon nombre de musiciens de la scène rock actuelle : Philippe Almosnino des Wampas - qui trie ses collaborations sur le volet - joue de la guitare sur presque tous les titres ; Cali a tenu à vous envoyer ses encouragements ; comme le violoniste de Louise Attaque ; David Hallyday a enregistré les batteries de huit titres et souhaite vous accompagner en tournée ; Jen Jordan - la chanteuse du mythique «Mary Modified» - chante en duo avec vous ...

Quel effet cela vous fait-il d'être soudain reconnu par des musiciens aussi divers ?

J-P.C : Je crois que je vais recommencer à porter des lunettes noires.

N.B : Dans *Hérétique #13* vous abordez, sur un ton souvent ironique, des sujets très divers : la morosité de l'époque reflétée par la télévision ; la problématique de l'espoir au 21<sup>ème</sup> siècle ; la menace de l'impérialisme américain ; les pièges de l'homosexualité refoulée ; la menace d'une dictature souriante ; les «charmes» de femmes savantes ; le leurre de la démocratie ; la nostalgie de la vie tribale ; les conséquences de «l'anthropocentrisme» ; les individus restés bloqués à une période de leur vie ; les conflits de l'adolescence ; la dérision et l'importance de l'amour... Et j'en oublie... Est-ce que c'est tout ce que vous aviez à dire ?

J-P.C : J'aurais peut-être pu écrire une chanson sur l'évolution du prix de l'immobilier dans le sud de l'Angleterre ; j'aime bien les sujets d'intérêt général.

N.B : Quelles sont vos influences dans la chanson française et comment vous situez-vous par rapport à Francis Cabrel ? Jacques Brel ? Georges Brassens ? Téléphone ? Arno ? Léo Ferré ? Jean-Louis Murat ? Alain Bashung ? Gérard Manset ?

J-P.C : Ailleurs... J'essaie juste de faire du rock en français

N.B : Du rock français ?

J-P.C : Non, du rock en français.

N.B : Vous avez fait trois tournées et puis plus un seul concert depuis quinze ans... Vous n'aimez pas la scène ?

J-P.C : Si... Mais je suis peut-être un type qui fait juste une tournée tous les quinze ans...

N.B : En 1993, vous avez cessé d'enregistrer des albums et vous êtes parti faire des études de cinéma à UCLA ; à votre retour, vous avez réalisé quelques clips mais vous avez vite laissé tomber la réalisation pour vous lancer dans un genre musical nouveau à l'époque le «néo-opératique» (un mélange de mélodies pour voix lyriques ; de rythmiques lounge et d'orchestrations classiques, sur des textes que vous écriviez en italien du 14<sup>ème</sup> siècle !!!). Ce «cocktail» a connu un énorme succès à l'étranger - votre premier album du genre (Emma Shaplin : Carmine Meo) s'est vendu plus de deux millions d'exemplaires et le second (Atylantos) a des chances d'être monté sur scène aux Etats Unis. Vous semblez pourtant, à nouveau, changer de voie ; êtes-vous un velléitaire ?

J-P.C : En fait, mes projets «néo-opératiques» m'avaient contraint à me transformer en dresseur de soprano... C'est un métier dangereux et j'en ai eu vite assez de me faire planter des couteaux dans le dos...

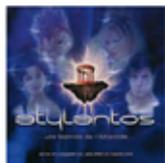
N.B : Il y a pas quelques années, vous avez intitulé un de vos albums *L'ennemi public* ; votre dernier bébé s'appelle *Hérétique # 13* - essayez vous de trouver des étiquettes accrocheuses pour titiller les média ou vous sentez-vous vraiment mal aimé ?

J-P.C : Il y a quelques années, j'étais parano ; aujourd'hui, je sais qu'il n'y a que ma concierge et mon psy qui ne m'aiment pas.

N.B : Et *Hérétique #13*... Pourquoi ?

J-P.C : Je cherchais un titre en neuf lettres se terminant par «ique»... et puis c'est aussi mon treizième album, je crois.

## Discographie



Atylantos / 2001



Politiquement correct / 1995



Vertigo / 1992



Vue sur Cour / 1990



Nouvel Age / 1987



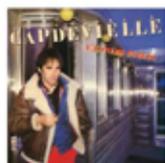
Planète X / 1985



Mauvaises fréquentations  
1984



Dernier rappel  
(public) / 1983



L'ennemi public  
1982



Le long de la jetée  
1981



Deux / 1980



Les enfants des  
ténèbres et les  
Anges de la Rue  
1979

## Les sept vies de Jean-Patrick C.

Il y a un avantage à passer son bac à quinze ans : au lieu d'aller à la fac - et en prétextant des études de médecine, puis de sciences économiques - on peut hanter pendant quatre ans les salles d'art et d'essai et les premiers concerts de rock. Lorsqu'on se résout à « passer aux choses sérieuses », on n'a jamais que dix-neuf ans.

C'est à cet âge respectable que ce fils unique de la petite bourgeoisie parisienne décide de se passer de papa/maman et de gagner de quoi se payer les voyages qu'il a en tête. Lui qui connaît par cœur l'Angleterre et sa musique, veut découvrir le pays des Dogons, les îles des mers du sud et New York.

Il devient donc mercenaire : dans la presse « jeune » - chez Filipacchi -, puis partout où on le paye assez pour qu'il puisse s'offrir son prochain voyage ( France Dimanche, Actuel, la presse communiste, Publicis ) ; tout est bon pour financer un W.E. à Londres ; trois mois à N.Y. ; une traversée des Etats Unis en bus Volkswagen.

Ce sont les années hippies ; il devient proche d'Eric Clapton et côtoie toute la scène londonienne de la fin des années soixante. C'est une vie de désordre et d'excès, sans vraie direction, mais elle ne l'inquiète pas : il sait depuis l'enfance qu'il aura un jour assez d'argent devant lui pour devenir peintre - comme son arrière grand oncle, mais sans crever de faim...

Et ce jour vient ! J-P a les cheveux jusqu'au milieu du dos ; il conduit une antique Jaguar qui consomme autant d'huile que d'essence et décide de créer un mensuel pour jeune fille sentimentales, dont il dédie le premier numéro à Timothy Leary ; le pape du L.S.D. (!!!)

Contre toute attente, c'est un succès ; il se débarrasse vite du bébé et, avec l'argent de la vente, s'offre une année sabbatique dans une île des Baléares où, depuis quelques années, se rassemblent ses semblables.

La peinture n'a qu'à bien se tenir : Capdevielle arrive ! L'affrontement sera de courte durée : au bout de neuf mois passés dans une écurie reconvertie en atelier, il se rend compte que la solitude l'ennuie et pose ses pinceaux : il continuera à peindre mais n'en fera certainement pas un métier.

Une guitare traîne dans un coin : il la ramasse. Quelques chansons plus tard, de retour à Paris, il présente son travail à un directeur artistique ; un contrat est signé la semaine suivante. Le président d'une major, qui cherche à se faire un nom, décide que Capdevielle n'est autre que Rimbaud et Mick Jagger réunis en une seule personne et entreprend de le faire savoir. Nous sommes début quatre vingt, Capdevielle écrit « Quand tu es dans le désert » - l'hymne d'une génération - ; les albums de platine et les tournées se succèdent : après « Les enfants des ténèbres et les anges de la rue », c'est « Deux », puis « Le long de la jetée » et enfin un double live quasi-légendaire : « Dernier Rappel ».

Dernier rappel... Il a annoncé la couleur... mais personne ne l'a entendu. Pourtant, c'est fini ! Il en a marre du cirque médiatique ; de ses « collègues » de la variété poisseuse - qu'il est bien contraint de côtoyer - et même son intérêt pour la vie de rock star s'est éteint. Il fera pourtant huit albums de plus, dans les styles les plus divers - dont les excellents « Politiquement correct » et « Vertigo ». Il continue à vivre des « subsides » des majors, mais on le voit de moins en moins à la télé et dans les magazines - et il ne s'en porte pas plus mal...

En 1993 c'est la rupture - qu'il pense définitive. Pendant deux ans, il part étudier le cinéma à UCLA. ; quand il revient, il réalise quelques clips, mais là non plus n'est pas le bonheur...

La perspective de consacrer trois ans de sa vie à préparer un long métrage et l'idée de devoir motiver plusieurs dizaines de techniciens et de comédiens l'amènent, une fois de plus, à changer de direction.

Son père écoutait de l'Opéra et il a, depuis longtemps, écrit – quand elles lui venaient - des chansons inspirées des compositeurs italiens du début du vingtième siècle. Incapable de les chanter, il les mettait dans un tiroir. Mais Boccelli arrive et un directeur artistique (encore un ) se souvient de ces mélodies. Quelques mois pour mettre tout ça en forme ; un casting pour trouver une apprentie soprano ne pesant pas cent vingt kilos et c'est l'album «Emma Shaplin : Carmine Meo»

Triomphe immédiat : Le cd fera le tour du monde et sera vendu à deux millions et demi d'exemplaires dans quarante pays. Capdevielle récidive en 2001 avec un opéra néoclassique «Atylantos», inspiré de la légende de l'Atlantide.

Mais le métier de dresseur de soprano est une occupation dangereuse ; lassé de recevoir des coups de couteau dans le dos, Capdevielle abandonne très vite les castafiores à leurs trilles.

Est-ce parce qu'on lui a demandé de chanter pour un enfant encore à naître, ou parce que la mort accidentelle d'un ami musicien l'a bouleversé, qu'un week-end de la fin 2004 – alors qu'il affirmait que cela ne lui arriverait jamais plus - il ressort une guitare qu'il n'avait pas touchée depuis près de cinq ans et compose une vingtaine de chansons en quelques heures ? Les bruits les plus divers courent à ce sujet, parmi ses fans. Il n'en confirme et n'en dément aucun.

Deux semaines après ce W.E., les paroles sont écrites - l'ensemble formera, après plus d'un an et demi d'un travail acharné en studio, le cœur d' «Hérétique # 13» ; un ovni aussi fort et aussi inclassable que «Les enfants des ténèbres et les anges de la rue» son premier album...

Pour Capdevielle, qui déteste les retours, Hérétique # 13 est sans doute un début; peut-être le début d'une nouvelle vie ( la cinquième, la sixième, la septième ? Il ne sait pas... et il n'aime pas compter ).



Détail du carnet de JPC qui a servi à illustrer le digipack et le livret d'*Hérétique # 13* © Jean-Patrick Capdevielle



*Packard Motors Plant, Detroit* © Romain Meffre et Yves Marchand

# Romain Meffre

# Yves Marchand

Yves et Romain se rencontrent il y a cinq ans via Internet, autour d'un intérêt commun pour l'exploration urbaine.

Une même curiosité pour les lieux abandonnés et la photogénie de la dégradation les amènent à s'intéresser au 13e arrondissement de Paris, à l'île Séguin (usines Renault), aux grands moulins de Pantin, aux nombreux châteaux abandonnés d'Ile-de-France. La fermeture et/ou la reconstruction de ces sites rétrécissent rapidement le champ de leurs investigations. La France offre des opportunités de plus en plus rares, les lieux témoins d'une époque disparaissent à grande allure, le Nord de la France est déjà «nettoyé» de son passé industriel. Ils se tournent vers les États-Unis qui regorgent de trésors comme la ville de Détroit à laquelle ils ont consacré leur première exposition ; ils pensent également à aller voir le grenier de l'Europe de l'Est et du Japon.

Si l'intérêt esthétique évident des friches et des infrastructures en ruines est le point de départ de cette rencontre, il n'est pas le seul moteur de leur motivation. En avançant dans leur projet, R.M. et Y.M. réalisent à quel point des lieux chargés d'histoire, évocateurs et remplis de mystère, se «révèlent» en se trouvant mis en nu. Cette nudité qui parle de passé et d'authenticité devient le sujet principal des deux jeunes photographes ; ils s'empressent d'en garder les traces. Des traces qui s'effacent à grande vitesse.

La faute en partie - en France en tout cas - à une «réhabilitation pas très intelligente du patrimoine» mais il leur faut bien admettre que réhabilitation intelligente ou disparition complète, c'est dans le délabrement que réside également l'intérêt de cette passionnante chasse aux fantômes...

Partagés entre une réelle envie de témoigner et celle de faire parler le charme de l'insolite, Yves et Romain ont voulu se tenir en retrait de deux extrêmes : le compte-rendu froid qui n'informe pas clairement et la dramatisation excessive qui déforme. Ils cherchent à «garder une atmosphère sans tomber dans le caricatural» et pour cela la lumière joue, l'automne et l'hiver offrent les cieux et les éclairages les plus adéquats, d'autant qu'elle laisse les architectures «à découvert» et rend la prise de vue plus «confortable». Passés à la chambre récemment, ils travaillent aujourd'hui à produire des images d'une manière de plus en plus formelle, s'éloigner de l'anecdote, trouver un ton objectif qui puisse laisser parler le lieu de lui-même et se tenir en retrait de son histoire, comme par respect.

K.O.



Yves Marchand et Romain Meffre



Fisher Body 21 Plant, Detroit © R. Meffre & Y. Marchand



Battersea Power Station, Londres © R. Meffre & Y. Marchand



*Chai à vin, Normandie* © Yves Marchand et Romain Meffre



Villa Grosso, Italie © Yves Marchand et Romain Meffre



Dunkerque © Éric Guérin



Les Olympiades, Paris 13e © Éric Guérin

# Eric Guérin

*Au départ, il y a la passion de mon adolescence : le cinéma (américain des années 70-80, policier, fantastique, films de genre) ; je voulais devenir metteur en scène ou directeur photo. Le choix entre photo et cinéma s'est fait finalement de lui-même, pour des raisons d'accessibilité (et de gratification) plus immédiate.*

*Aujourd'hui je me rend compte que je retrouve toujours un peu de l'un dans l'autre... Je me rappelle précisément de l'image qui m'a donné envie de devenir photographe : c'est une photo de Marc Riboud en noir & blanc où l'on voit une bande de gosses sur un pont, elle est prise en légère contre-plongée et à l'arrière-plan deux grosses cheminées d'usine qui fument... Cette image résonne encore dans mes photos actuelles, la perspective, la position des gosses, l'ambiance,...*

*J'ai passé un CAP photo et appris la théorie et les bases techniques du métier, mais bien sûr en sortant tout reste à faire, tu ne sais pas forcément où poser ton bagage, quelle direction prendre, encore moins comment te vendre... Heureusement en photo comme en tout art, tu peux apprendre tous les jours en visitant les expos, les musées, en feuilletant les magazines... et en photographiant bien sûr ; tu mets du temps à te forger un regard, à savoir cadrer, lire, composer, il faut engranger les images. Et toute expérience est bonne à prendre : tirage, archi-vage, prises de vues d'illustration, de vie quotidienne, d'actualité, d'événements. Quelques années « mariages et portraits » m'ont appris à faire des prises de vue rapides tout en soignant composition, arrière-plan, lumière.*

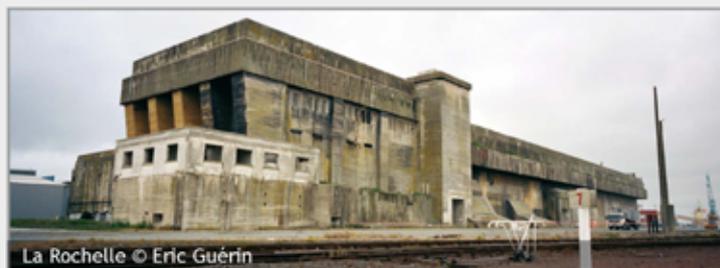
*Mais je n'ai pas oublié entre temps que j'ai choisi ce métier pour m'évader physiquement et psychologiquement, pour voir d'autres lumières et d'autres pays. Le reportage reste mon domaine de prédilection et je me sens toujours beaucoup plus à l'aise avec un pont ou des dunes de sable qu'avec mes voisins. Avec les premiers j'ai tout mon temps et eux aussi et ça fait partie du plaisir pour moi.*



Eric Guérin



La Rochelle © Eric Guérin



La Rochelle © Eric Guérin



Ile de Ré © Eric Guérin



Dunkerque © Eric Guérin

*Mes influences picturales, photographiques et cinématographiques peuvent se sentir dans mon travail, il me paraît naturel qu'elle m'accompagnent pendant que je déroule le fil conducteur de mes recherches. En peinture, je pense à Edward Hopper : sa lumière, ses couleurs, les thèmes qu'il aborde (solitude, nature, traces de la civilisation et de l'industrialisation comme le chemin de fer) concernent aussi mes images ; je me sens très proche de son univers silencieux parfois mélancolique, parfois inquiétant... Je tourne autour des mêmes sujets : des lieux propices à la rêverie, au silence, à la contemplation - les coloristes américains comme Stephen Shore (qui rend d'ailleurs hommage à Hopper dans certaines de ces photos), Joel Sternfeld ou Meyerowitz, restent également des références que je garde à l'esprit -.*

*Parallèlement à cette immobilité, j'aime aussi mettre en scène un instant de tension, comme un décor planté au moment où tout peut arriver. En photographie, Cartier Bresson avec son «instant décisif», m'a appris à penser l'image avec la notion de moment-clé mais ce moment que je cherche n'est pas une narration du quotidien. J'aime au contraire transposer un décor «ordinaire» (parking, chantier, lieu de passage urbain, etc..) dans un temps décalé où il ne remplit plus sa fonction première et prend si facilement des allures insolites... Je porte alors mon attention sur un moment-clé esthétique et dramatique où chaque élément trouve sa juste place pour servir une ambiance.*

*Il est vrai que la nuit facilite ma démarche : l'absence d'activité humaine laisse la place à l'imagination, les temps de poses long rendent les rares passants fantomatiques, donnent aux couleurs une saturation spéciale et font la part belle aux lumières artificielles. Ce n'est pas non plus un hasard si j'utilise un appareil dont le format correspond (presque) au format du cinémascope.*

*De jour, pour correspondre à mon approche, les lieux qui s'imposent à moi sont généralement déserts (souvent naturels) ou désertés (souvent industriels) ; ils présentent toujours une photogénie évidente liée à leur isolement et/ou leur désuétude. Faire des images de jour me donne plus d'occasions de m'interroger sur la distance que je mets avec les «personnages» présents dans mon cadre. J'ai fait le choix d'être un spectateur lointain qui vole une silhouette - c'est une tout autre affaire que de voler un visage ! - pour des questions de goût de l'espace mais aussi de respect, de liberté et de spontanéité. Rester en retrait des expressions et des détails me permet de laisser de multiples histoires possibles et ouvertes, et de composer à ma guise tout en restant tributaire du hasard ; c'est une question de confort autant que de surprise.*

*En décembre 2006, j'ai exposé mon travail personnel sous le titre «Passage(r)s», un titre qui parle à la fois de mon désir d'évasion (ce sont souvent les lieux de «migration» qui m'ont attiré l'oeil - gares, ponts, routes - et répondaient le plus facilement aux critères de ma recherche), et de ma démarche d'«emprunter» les passants pour constituer un plateau éphémère.*

*Aujourd'hui, deux nouvelles envies se précisent dans mon travail : parler de la ville et de sa périphérie (standardisation des centre-ville et mutations des banlieues) d'une manière plus documentaire et plus humaine ; et composer avec mes «passants» de plus près, leur rendre un visage, apprendre à me frayer un passage jusqu'à eux...*

E.G.





**Lever de rideau sur la nouvelle technologie "Face Detection".  
Visages détectés, netteté assurée.**



COMPACT NUMÉRIQUE  
**FinePix F31** *fd*

zoom 3x (36-108 mm)



Mise au point et  
Exposition Optimisées

Détection des Visages  
en **0,05** seconde

Jusqu'à **10** Visages  
détectés simultanément

PIXELS  
EFFECTIFS  
**6,3**  
MILLIONS

**3200**  
ISO

ÉCRAN  
**2,5**  
POUCE



BRIDGE NUMÉRIQUE  
**FinePix S6500** *fd*

zoom 10,7x (28-300 mm)

**FUJIFILM**

[www.fujifilm.fr](http://www.fujifilm.fr)

# Petites annonces

## VENTE DE MATÉRIEL

Ref 004.001 // Vends cadres de développement 20 x 25 Kodak, 100 € les 5. Contact : [courrier@brunodelamain.com](mailto:courrier@brunodelamain.com).

Ref 004.002 // Vends 4/150 Hasselblad chromé bon état. Prix : 600 €. Contact Pierre Terrasson : [photo.terrasson@wanadoo.fr](mailto:photo.terrasson@wanadoo.fr) / 06.11.04.08.77.

Ref 004.003 // Vends sècheuse-glaceuse Ecomat T5060 52x62 maxi. Pour papier Baryté. Prix : 699 €. Contact Kai : [kaisawabe@attglobal.net](mailto:kaisawabe@attglobal.net) / 06.20.80.43.52.

Ref. 004.004 // Vends Contax G2 noir + 28 mm + 45 mm. + 90 mm + flash. Prix : 1500€. Contact Philippe : 06.12.12.13.05.

## OFFRE D'EMPLOI

Ref 004.005 // Studio photo basé dans le 91 (accès faciles), recherche photographes très sérieux pour saison de mariage 2007, il faut être équipé, motorisé et avoir envie de progresser. Possibilité de formation sur le terrain. Nous pouvons vous faire travailler très régulièrement avec une bonne rémunération. Tél. pour prise de RDV (01.69.01 76.70) et n'oubliez pas vos photos ! [image.studio@libertysurf.fr](mailto:image.studio@libertysurf.fr).

## RECHERCHE D'EMPLOI

Ref 004.006 // Photographe/webmaster réalise votre site Internet (étudiant photo, modèle, etc.) à un prix abordable. Contact Francisco : 06.29.59.15.96.

Ref 004.007 // Vous désirez des photos de mariage, d'anniversaire ou d'autre événement ? Pour de belles photos et des tarifs intéressants, contact : [michele.arthur@laposte.net](mailto:michele.arthur@laposte.net) / 06.76.58.53.59.

Ref 004.008 // Artisan coursier propose ses services depuis 1995, travail sérieux et soigné. Contact : 06.16.58.06.46 / [trossaisjp@wanadoo.fr](mailto:trossaisjp@wanadoo.fr).

Ref 004.009 // Dynamique, motorisé, jeune photographe, expérience dans la musique, recherche emploi assistant. Toutes propositions étudiées. English spoken. Contact Antoine : [toniomadem@hotmail.com](mailto:toniomadem@hotmail.com) / 06.61.86.88.99.

Ref 004.010 // Artiste recherche emploi assistante photographe ou styliste. Contact Iris : 06.32.22.23.22 / [art-ki@hotmail.fr](mailto:art-ki@hotmail.fr).

## STUDIO A (CO)LOUER

Ref 004.011 // Studio 70 m<sup>2</sup> porte de Pantin équipé Balcar. Idéal shooting Mode. 200€ / jour ou 120€ / 1/2 journée (HT). Détail sur site : <http://studiolalaverie.free.fr> Contact : 06.87.43.63.10 / 06.13.20.21.29

Ref 004.012 // Studio photo loft 100m<sup>2</sup>, agréable atmosphère, lumière du jour ou flash, cuisine/cuisinière multifonctions, espace maquillage. 270 € / jour ou 160 € / 1/2 jour. Contact Michael : 06.16.13.48.11

Ref 004.013 // 1/ pépinière d'artistes : 15 espaces de 12m<sup>2</sup> à 30m<sup>2</sup> à louer dans un loft de 830m<sup>2</sup> pour artistes peintres, sculpteurs, infographistes, architectes, bureaux. Nous sommes déjà 10 artistes installés. Chauffage, électricité & cuisine neufs collectifs. Belle hauteur, beau volume, lumineux. Disponible immédiatement. Prix moyen 16 € HT & HC / m<sup>2</sup> / mois. 4, rue Mariton 93400 St-Ouen. M° Garibaldi. Quartier résidentiel à 5 min. du centre ville, 2 min. de Paris (porte de Clignancourt). Site : [www.studiogani.fr.st](http://www.studiogani.fr.st) (voir Espace Mariton) 2/ A louer court ou long terme un loft de 300m<sup>2</sup> pour artistes peintres, sculpteurs, architectes, salle d'exposition, salle de danse, photographie, vidéo... Chauffage et électricité neuf. Disponibilité immédiate. Prix très intéressant. Adresse : 14, rue Jules Ferry, 93400 St Ouen (M° Garibaldi). A 5 min. du centre ville. Site : [www.studiogani.fr.st](http://www.studiogani.fr.st) (voir Studio Gani). Contact Jeremy Gani : 06.08.22.75.44.

## COURS / STAGE

Ref 000.014 // Professeur diplômé donne cours de photo et multimédia, sur Paris. 30 € / heure. Contact Olivia : 06.10.24.48.46

Ref 004.015 // Photographe, grande expérience du nu et du portrait, anime toute l'année cours et stages portrait, nu ou autre, studio ou lumière naturelle. 150 € la journée. Juliette : 06.09.15.08.70 / [jumelia@hotmail.com](mailto:jumelia@hotmail.com).

## VOYANCE

Ref 004.016 // Cabinet d'astrologie, Michèle Strabol, voyance sur photographie. Paris-Montpellier. Tel : 04.67.79.79.29 / 06.08.00.63.43





## Cadres d'exposition

moulure bois teinté noir / épaisseur : 25mm

## Passer-partout et Maries-Louises\*

carton pH neutre (pH 7,5) / épaisseur : 1,5mm / coloris : noir ou blanc. Nous avons tous les formats standards à disposition en magasin, nous effectuons également les fenêtres sur mesure sans supplément de prix en 24h maximum !

\* livré avec pince et système d'accroche

# BORD CADRE

cadres et maries-louises  
[www.bordcadre-photo.com](http://www.bordcadre-photo.com)

CADRE	24x30	30x40	40x50	50x60
Fenêtre	17x17 17x23 / 17x26	19x19 / 24x24 19x29 / 23x29	29x29 29x39 / 29x44	29x39 / 29x44 39x39 / 39x49
Marie-Louise	8,70 €	10,10 €	12,50 €	17,50 €
Passer-partout	3,60 €	4,30 €	5,50 €	8,00 €
Cadre	12,00 €	14,00 €	20,00 €	24,00 €
CADRE	28x55	38x85	60x80	80x100
Fenêtre	panoramique 17x44	panoramique 27x74	49x49 / 49x59 49x69 / 49x74	59x59 / 59x79 59x89 / 69x69
Marie-Louise	16,50 €	21,50 €	31,50 €	34,50 €
Passer-partout	7,50 €	10,00 €	15,00 €	16,50 €
Cadre	17,00 €	25,00 €	30,00 €	42,00 €

Prix TTC

CADRE	24x30	30x40	40x50	50x60
Fenêtre	17x17 17x23 / 17x26	19x19 / 24x24 19x29 / 23x29	29x29 29x39 / 29x44	29x39 / 29x44 39x39 / 39x49
Marie-Louise	8,70 €	10,10 €	12,50 €	17,50 €
Passer-partout	3,60 €	4,30 €	5,50 €	8,00 €
Cadre	12,00 €	14,00 €	20,00 €	24,00 €



# la galerie VU'

présente

Du 19 janvier au 3 mars 2007

## Hicham Benhoud

Galerie VU', 2, rue Jules Cousin Paris 4e / M° Bastille ou Sully-Morland.

Du mercredi au samedi, de 14h à 19h

Hicham Benhoud persiste et signe. L'ancien professeur de dessin qui avait mis en scène ses élèves dans «La salle de classe» que nous avons exposée il y a quatre ans continue à s'affirmer comme un des rares artistes contemporains à vocation universelle des pays du Maghreb. Parce qu'il continue à questionner à la fois l'identité, l'image, le monde contemporain, ses doutes intimes et ses refus par rapport à sa culture d'origine tout en restant dubitatif, ou pour le moins à distance, du spectacle de l'art contemporain. Son oeuvre, singulière, unique, inclassable, n'est mue que par la nécessité intérieure de mettre en cause, et en déséquilibre, à la fois ses propres visions et ce qu'il connaît de la création aujourd'hui - car il est extrêmement cultivé et sérieusement au fait des développements de l'art contemporain.

«La salle de classe numéro 2», plus radicale que la précédente mais obéissant aux mêmes principes qui consistent à mettre en scène ses élèves sans jamais insérer un quelconque objet extérieur à l'espace de son enseignement assène son désespoir par rapport à la passivité de ceux qui respectent sans jamais le mettre en cause le maître. Elle nous étonne, dans la rigueur d'un noir et blanc sans effet, par l'acceptation, considérée comme «normale» de compositions extravagantes qui dialoguent avec des échos du surréalisme.

Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises lorsque nous voyons ce que sont capables d'accepter des habitants du dix-neuvième arrondissement de Paris, que Hicham rencontrait pour la première fois, et qui acceptent, ou proposent, preuve troublante de leurs questionnements par rapport à eux-mêmes, de se mettre en scène pour laisser surgir d'eux une étrange imagerie qui, au fond, relève d'un travail d'analyse sur eux-mêmes, tendu entre jeu et révélation.

Hicham est un artiste responsable, entre autres parce qu'il ne s'exclut jamais de sa production. Et ses «autoportraits» torturés, bizarres, étranges, entre mystère et douleur, sont aussi sa façon de dire qu'il ne se contente pas de «prendre» l'image de l'autre. Il se positionne en victime -ou acteur- de l'image de lui-même comme une manière de respect pour l'autre.

Le dispositif à la fois simple et complexe qu'il a imaginé et réalisé lors de son enseignement au Fresnoy en est peut-être la plus belle preuve. Dès ses premières images, peintes, installées, photographiées ou vidéo Hicham est un artiste du CRI: un questionnement rigoureux de la douleur du monde contemporain.



Série la salle de classe 2 © Hicham Benhoud



Série Version soft © Hicham Benhoud

Christian Caujolle

Du 5 décembre 2006 au 29 juillet 2007

## VU' à Orsay

Pour leur 20 ans respectifs, l'agence VU' et le Musée d'Orsay se sont associés pour proposer une série d'expositions photographiques et un livre (co-édition Panini Books et Musée d'Orsay) autour de cinq thèmes : l'architecture du musée d'Orsay, le personnel, les conservateurs, les œuvres, le public.

Les expositions auront lieu au Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion d'honneur, Paris 7<sup>ème</sup>,

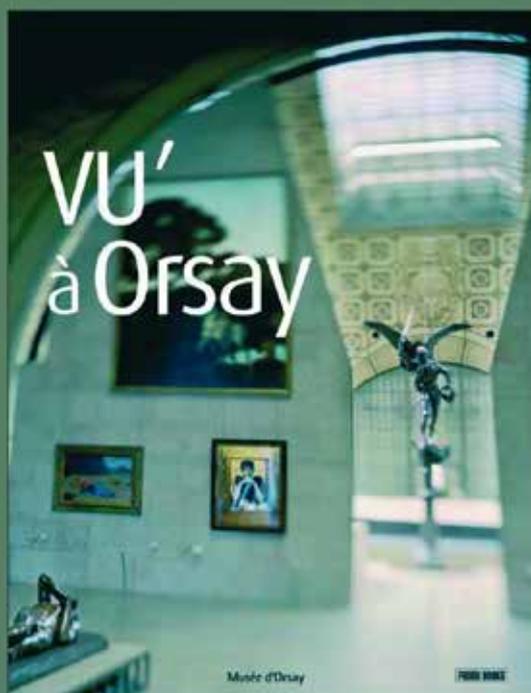
# VU' à Orsay



[www.agencevu.com](http://www.agencevu.com)

1 livre

4 expositions photographiques



**Gabriele Basilico** l'architecture  
5 décembre 2006 > 28 janvier 2007

**Rip Hopkins** les collaborateurs  
20 février > 1<sup>er</sup> avril 2007

**Richard Dumas** les conservateurs  
**Juan Manuel Castro Prieto** les œuvres  
17 avril > 27 mai 2007

**Stanley Greene** les visiteurs  
12 juin > 29 juillet 2007

En partenariat avec

*LesEchos*

**Musée d'Orsay**  
[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

# NEGATIF+

vos tirages en ligne sur [www.negatifplus.com](http://www.negatifplus.com)  
disponible au comptoir 1H après votre commande  
à partir de 0,35 € TTC le format 11x15

du 10x15 au 15x21 en 1h  
du 18x24 au 30x45 en 2h  
du 40x60 au 76x122, 24h après  
au laboratoire : 106, rue La Fayette 75010 Paris



QUALITÉ  
PROFESSIONNELLE

VOS TIRAGES INTERNET EN

1H\*

\*selon format

## www.photos-exposition.com

The screenshot shows a web browser window with the URL <http://www.photos-exposition.com>. The page features a header with the logo 'PHOTOOTHÈQUES publiques et privées' and navigation icons for 'contact', 'crédits', 'conditions', and 'faq'. Below the header, there are three photo thumbnails: a landscape with a person, a desert scene with two people, and a group of people sitting on a rocky shore. At the bottom, there are three sections: 'photothèques publiques' with a dropdown menu, 'photothèques privées' with a text input field, and 'recherche' with a search bar and a 'chercher' button.

### LA PHOTOTHÈQUE, votre SITE d'exposition

Exposez, gérez et protégez vos images en les diffusant dans une interface professionnelle ouverte à tout public !

Sur [www.photos-exposition.com](http://www.photos-exposition.com), vous trouverez très prochainement un espace dédié à vos images. Fort des évolutions de son propre site, Négatif+ développe en effet aujourd'hui un service qui vous permet de créer votre site web et de le gérer très simplement (retrait, ajout), tout en disposant de fonctionnalités professionnelles comme :

- l'administration autonome de votre galerie
- un espace de 4Go
- la possibilité de créer vos rubriques
- la possibilité de laisser votre galerie publique ou d'en restreindre l'accès (code privé)
- le légendage de vos images
- la présentation sous forme de galerie et de diaporama
- un moteur de recherche

Ouverture prévue courant janvier 2007

Prix de lancement : 99€ TTC/an

pour tout renseignement, écrivez à :  
[numerique@negatifplus.com](mailto:numerique@negatifplus.com)